

Jean-Pascal Gay

Lettres de controverse

Religion, publication et espace public en France au XVII^e siècle

Cet article essaie de tisser des liens entre histoire religieuse et histoire des espaces publics. Il propose de relire la signification historique des controverses doctrinales à partir d'une analyse des rapports entre un régime de publicité et un régime d'ecclésiastialité. Dans le cas des controverses théologiques françaises de l'âge classique, le recours massif à la publication de lettres signale la force des interrogations autour de la légitimité religieuse des pratiques controversiales et apparaît comme une forme de réponse à la manière dont la dynamique controversiale contribue à l'instabilité de la grammaire des actions de publication. Il témoigne d'un refus religieux de la transformation de l'Église en espace public, mais aussi de l'impossibilité de clore les controverses doctrinales en raison de leur dimension ecclésiastique. Le travail réciproque entre publicité et ecclésiastialité apparaît alors comme un objet d'étude pertinent tant pour l'historien du catholicisme moderne que pour celui de l'espace public.

Controversial Letters: Religion, Publication, and the Making of the Public Sphere in Seventeenth-Century France

This article attempts to bring together religious history and the history of the public sphere. It reinterprets the historical significance of doctrinal controversies by examining the relationship between a regime of publicity and an ecclesiastic regime. For instance, seventeenth-century French theological controversies were characterized by the frequent publication of letters, which indicates just how strongly the religious legitimacy of a given controversy was called into question. The publication of letters appears to have offered a means of responding to the destabilization of publishing practice caused by these controversies. It also attests both to the religious refusal to transform the Church into a public sphere and how the ecclesiastic aspect of doctrinal controversies made them difficult to resolve. The relationship between publicity and religion thus appears particularly relevant for both the historian of early modern Catholicism and the historian of the public sphere.

Jean-Paul Zúñiga« *Muchos negros, mulatos y otros colores* »Culture visuelle et savoirs coloniaux au XVIII^e siècle

Les sociétés coloniales hispano-américaines sont traditionnellement décrites comme des ensembles hiérarchisés selon une logique raciale, le terme *casta* étant pour ce faire traduit

par la notion de race. Cette synonymie entraîne cependant le télescopage des catégories coloniales et des concepts contemporains, simplifiant de la sorte des processus complexes et longs à cristalliser. Cet article insiste sur les spécificités coloniales qui voient la transformation d'une notion issue du langage nobiliaire en une science des phénotypes. L'étude de cette culture visuelle et de ce vocabulaire, d'abord intimement liés au milieu méso-américain, permet de dévoiler les dialogues régionaux et inter-impériaux qui aboutissent à la création d'un espace euro-américain de création conceptuelle commune.

« *Muchos negros, mulatos y otros colores* »

Visual Culture and Colonial Knowledge in the Eighteenth Century

Hispanic-American societies of the colonial period are traditionally described as being hierarchized along a system of racial classification. Indeed, the Spanish term *casta* has been translated as race for that very purpose. Considering both terms as synonymous, however, leads to a conflation of colonial categories and contemporary concepts, thus simplifying a highly complex and lengthy process. This article focuses on the distinctly colonial elements that contributed to transforming a notion deriving from nobiliary terminology into a science of phenotypes. The study of this visual culture and vocabulary, initially rooted in Meso-america, reveals the regional and inter-imperial dialogue that established a Euro-American space of shared conceptual creation.

Pierre Force

Stratégies matrimoniales et émigration vers l'Amérique au XVIII^e siècle

La maison Berrio de La Bastide Clairence

Avant l'émigration de masse vers l'Amérique du Sud au XIX^e siècle, les communautés rurales des Pyrénées occidentales connurent un mouvement migratoire notable vers Saint-Domingue et les autres îles des Caraïbes. Cette étude porte sur les rapports entre les mouvements migratoires et l'organisation de ces communautés en « sociétés à maisons » (Claude Lévi-Strauss), où la continuité de la « maison » était essentielle et aucune nouvelle « maison » ne pouvait être fondée. Usant d'une méthode microhistorique, on analyse le rôle complexe des coutumes successorales dans la décision d'émigrer, et on reconstruit les réseaux qui permirent l'émigration. Loin de l'image traditionnelle du fils forcé de partir parce que privé de sa part d'héritage, on montre que l'émigration des cadets avait le soutien de l'ensemble du groupe familial. On soutient aussi que vis-à-vis du « système à maisons », l'émigration était tout à la fois une conséquence du système et contraire à l'esprit du système.

Marriage Strategies and Emigration to America in the Eighteenth Century: The House of Berrio in La Bastide Clairence

Prior to the massive wave of emigration to South America in the nineteenth century, inhabitants of rural communities in the western French Pyrenees emigrated in large numbers to Saint-Domingue and other Caribbean islands. This article examines the connections between migratory movements and the organization of these communities into “house societies” (Claude Lévi-Strauss) in which the continuation of the “house” was paramount and no new “houses” could be founded. Adopting a micro-historical approach, it analyzes the complex role of inheritance rights in the decision to emigrate and reconstructs the networks that made emigration possible. Unlike the traditional belief that sons were forced to leave

because they were deprived of their share of inheritance, the family unit fully supported the emigration of its younger members. This article also argues that emigration simultaneously resulted from and undermined the “house system”.

Philippe R. Girard

Quelle langue parlait Toussaint Louverture ?

Le mémoire du fort de Joux et les origines du kreyòl haïtien

Cet article tente de recréer la langue des révolutionnaires haïtiens, plus particulièrement celle de Toussaint Louverture, à l'aide des témoignages de ses contemporains, des lettres rédigées par d'anciens esclaves et du mémoire qu'il écrivit peu avant sa mort. Une analyse détaillée de ces sources faisant appel à l'histoire et à la linguistique montre que Louverture privilégiait le français à l'écrit, qu'il cantonnait le kreyòl à un rôle oral (surtout quand il s'adressait aux classes laborieuses) et qu'il n'utilisait que très rarement la langue ewe-fon de ses ancêtres aradas. Son mémoire suggère que le kreyòl haïtien, à qui certains linguistes attribuent des origines africaines, fut davantage influencé par des prononciations anciennes, populaires, ou régionales du français. La préférence de Louverture pour le français renforce aussi les thèses qui font de lui un personnage modéré et très influencé par le modèle métropolitain.

What Language Did Toussaint Louverture Speak? The Fort de Joux Memoir and the Origins of Haitian Kreyòl

With the help of contemporary accounts, letters drafted by former slaves, and the memoir written by Toussaint Louverture shortly before his death, this article attempts to recreate the language spoken by Haitian revolutionaries and, in particular, Louverture. Detailed historical and linguistic analysis of these sources shows that Louverture wrote predominantly in French, only employed Kreyòl orally (especially when addressing a working-class audience), and rarely used the Ewe-Fon language of his Arada ancestors. His memoir suggests that Haitian Kreyòl, which some linguists think derived from African languages, was more influenced by archaic, popular or regional variants of French. Louverture's preference for French also reinforces theses that describe him as a moderate figure inclined toward the European model.

Thomas Grillot

La deuxième tombe de Sitting Bull

Métamorphoses coloniales dans l'Amérique du XX^e siècle

Le leader lakota Sitting Bull a été enterré deux fois, à soixante ans d'intervalle, sur la réserve américaine de Standing Rock. Ses tombes n'invitent pas à écrire une nouvelle histoire de la mémoire d'un grand personnage mais à mettre au jour la production et la reproduction d'un pouvoir colonial certes fragile et contesté, mais aussi profondément inséré dans les interactions symboliques qui ont lieu sur et autour de la réserve. Elle veut relancer de cette manière l'histoire d'un colonialisme américain interne fait de privatisation des terres, d'individualisation des populations, et d'américanisation des esprits. Ce dernier volet a souvent été considéré comme un échec massif face à la résistance des peuples indiens. Le présent article veut nuancer et complexifier cette évaluation.

Sitting Bull's Two Graves: Metamorphoses of the Colonial Order in Twentieth-Century America

The Lakota leader Sitting Bull was first buried on the Standing Rock reservation, only to be disinterred and re-buried sixty years later. A historical study of these graves leads less to the commemoration of a great man and instead offers an opportunity to re-examine colonialism within America. While American colonial power was a fragile one and challenged by some, it was also deeply rooted in the symbolic interactions that took place on and around the reservations, which involved depriving people of land, singling out certain segments of the population, and Americanizing people's belief systems. While this attempt at internal colonization has been considered a massive failure due to the resistance of native populations, this article seeks to lend nuance to this interpretation and analyze the situation in all its complexity.

Olivier Tessier

Les faux-semblants de la « révolution du thé » (1920-1945) dans la province de Phú Thọ (Tonkin)

La colonisation de l'actuel Vietnam et l'établissement du protectorat français au Tonkin à la fin du XIX^e siècle ont engendré de nouveaux modes de production agricole et d'utilisation des ressources naturelles. Cette évolution est saisie au travers de l'étude d'un mouvement de colonisation endogène spontané qui s'est développé « illégalement » dans le courant de la première moitié du XX^e siècle, en direction de plusieurs villages collinaires de deux districts de la province de Phú Thọ. La confrontation des archives produites par les autorités du protectorat et de la mémoire vive de ces événements restitués par d'anciens colons-planteurs et leurs descendants dévoile en filigrane l'entreprise de manipulation et de falsification à laquelle se livra l'appareil colonial pour s'attribuer sur le tard la paternité de ce mouvement de colonisation qui bouleversa l'environnement naturel, social et économique de la région.

The Falsification of the "Tea Revolution" (1920-1945) in Phú Thọ Province (Tonkin)

The colonization of the land that is now Vietnam and the establishment of a French Protectorate in Tonkin in the late nineteenth century led to new methods of agricultural production and new means of exploiting natural resources. This article examines this evolution by focusing on the endogenous and spontaneous movement of colonization that developed "illegally" during the first half of the twentieth century and which concerned several villages in the hills of two districts in Phú Thọ province. A comparison of archival sources produced by the Protectorate authorities with the testimonials recorded by former planter-settlers and their descendants reveals how the colonial state manipulated and falsified information in order to subsequently claim ownership of this colonial movement, which transformed the region's environment, society, and economy.